

## « Des bergers veillaient dans la nuit » (Luc 2:8)

Cette évocation bucolique se trouve dans le récit de Luc juste après la naissance de Jésus. Ces quelques mots doivent donc avoir une utilité certaine pour nous aider à saisir le salut donné en Christ, ou les premiers éléments d'une vie solidement fondée.

« *Veiller dans la nuit* ». Viendra le jour, mais pour l'instant, veiller. Scruter au-delà du visible. Sur quoi veillent-ils ? Les bergers veillent sur les agneaux leur sont confiés. Ils veillent : on ne peut pas toujours agir, on ne sait pas toujours que faire, en attendant nous pouvons veiller sur ceux à qui l'on pense, prévenir du loup qui les guette dans l'ombre, voir la souffrance de l'agneau qui boîte, ou ce dont il a faim ou soif.

La compassion commence par veiller sur ceux qui nous sont confiés, déployer nos antennes.

« *Veiller dans la nuit* », c'est aussi veiller tout court, et nous construire ainsi, nous épurer. Veiller c'est alors être sensible à ce qui nous entoure. Comme ces bergers qui sont dans les champs : ils sentent faire partie de ce monde, avec la végétation, l'animal qui bruisse, les étoiles dans le ciel et un tout début de lueur à l'est, le vent sur leurs visages avec sa température et son odeur, le temps qu'il pourrait faire. Veiller et s'étonner de tant de beauté, et d'être là à le percevoir. Veiller, c'est aussi entrer en soi-même, la preuve : un ange apparaît, leur veille est donc également priante. Cet ange leur dit « *n'ayez pas peur* » : ils prennent conscience qu'ils sont gardés personnellement par quelque chose ou quelqu'un qui serait comme le berger de ces bergers, et qui veille sur eux, les soigne et les préservera, au delà du visible. Que nous le « sentions » ou non par la prière, les paroles et la vie de Jésus nous permettront de le saisir.

Veiller comme ces bergers : s'étonner de tant de beauté en ce monde dont nous sommes ; et sentir que nous sommes en sécurité au delà du visible. Dans ce duo, l'Évangile apparaît. Nous pouvons alors commencer à nous sentir libre de tracer notre chemin en ce monde, oser discerner quelle pourrait être notre vocation de berger, et veiller un petit peu sur la ou les quelques personnes qui compteront pour nous. Avec l'aide de Dieu.